

Métamorphosant un appartement 1960 en un espace minimal ouvert sur la nature, le designer **Ramy Fischler** a littéralement transformé l'esprit des lieux, dans un tour de passe-passe architectural élégant et aérien.



DANS LE SALON, la bibliothèque fine et aérienne clôt la courbe amorcée par la façade et le mobilier sur mesure, comme un pivot central ouvrant sur les autres pièces de l'appartement. Posé sur la table basse, un vase en verre soufflé de Murano Mose-Bianco Blu Oro de Daniela Busarello (Galerie Mouvements Modernes). Sur la bibliothèque, un plat en cristal blanc de Garnier & Linker (Theoreme Editions). Fleurs (Racine Paris).

e n'est pas évident d'annoncer à des gens qui viennent d'acquérir un bien qu'ils ont aimé: « Tout commencera quand on aura tout rasé. » Ramy Fischler a pourtant osé prononcer la phrase fatidique devant l'étendue des travaux à prévoir dans cet appartement de 340 mètres carrés, acheté

ar un couple d'entrepreneurs à Neuilly-sur-Seine. anco! Ils lui ont fait confiance pour tout détruire... et écouvrir les pièges inavoués d'un immeuble de anding des années 1960. Le designer s'en souvient ncore : «Il a fallu refaire jusqu'au gros œuvre et ensuite ouver des astuces pour intégrer les contraintes : la copropriété, s piliers, la structure apparente, le plafond bas... » Ne reste ie ce long balcon filant en angle qui ouvre sur la tour iffel, au loin.

l'intérieur, on a agrandi les volumes le plus possible, litte à carrément pousser les murs et faire déborder ne vaste véranda sur la terrasse - pas de panique, dite terrasse a encore une marge de 300 mètres carrés. puis décloisonner, toujours décloisonner, pour isser aux trois enfants toute la place qu'il leur faut. C'était nouveau pour nous de créer un appartement milial pour des gens qui vont réellement y vivre, alors 'habituellement nos clients collectionnent les appartements nme une destination temporaire, voire exceptionnelle. r conséquent, le lieu devait être très beau mais aussi ıctionnel, family-friendly ou plutôt children-friendly, donc n de très coupant. » Filiforme, quasi aérienne, l'étagère nonce le ton dès l'entrée, laissant passer le regard ns entraves sur la grande pièce à vivre, histoire rappeler au passage l'importance du mobilier sur esure chez Ramy Fischler. Une façon de faire évoluer projet au fur et à mesure et de privilégier l'interaction ec le client. Il finit d'ailleurs par avouer : «Je crois que démarche, en architecture, est beaucoup plus proche de le d'un designer, assez procédurière par mon attachement

n'est donc pas un hasard si la répartition des pièces vées s'articule autour d'une seule grande boîte, aginée expressément pour créer une déambulation >











JEU DE CONTRASTE entre le parquet Versailles et le minimalisme des parois lisses qui dissimulent portes de chambres ou placards.

LA CUISINE donne elle aussi sur le jardin-terrasse, renforçant l'impression de vivre dans une maison ouverte sur la nature. Devant la fenêtre, six sculptures en chêne blanchi, noirci et sculpté Still Life de Martin & Dowling (Galerie Mouvements Modernes). Sur l'îlot central, un plat en cristal gris de Garnier & Linker (Theoreme Editions).



tout en cachant assez de placards pour contenir la télévision, le bar et le vestiaire de tout le monde. Autrement dit, une prouesse mais aussi un moyen d'assurer une continuité visuelle. « Je déteste le principe des portes, assure Ramy Fischler. Le meuble du salon est en fait le même bloc que celui de la chambre située de l'autre côté, il n'y a aucun obstacle pour aller d'une pièce à une autre. Au contraire, on invite les gens à circuler en créant des points de fuite. » Plutôt que des murs, ce sont donc des « blocs matières » qui ont permis de définir les différents volumes, les éléments d'agencement en noyer ou en béton servant de rappel entre les pièces. Aux dernières nouvelles, les propriétaires sont ravis. Confiance méritée. L





es matières raffinées, dans des onalités claires et apaisées, sont mises n valeur par la pureté des lignes.

